

Le Prince Albert II a participé au Sommet des consciences

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/cote-d-azur/le-prince-albert-ii-participe-au-sommet-des-consciences-774655.html>

Le climat, "pourquoi je m'en préoccupe" était le mot d'ordre de ce sommet, auquel ont aussi participé l'ex-secrétaire général des Nations unies Kofi Annan, le Bangladais Muhammad Yunus, pionnier du microcrédit et prix Nobel de la paix 2006, ou encore le patriarche orthodoxe Bartholomée.

- AFP
- Publié le 22/07/2015 | 10:51

 Partager

 Tweeter

 Partager



© ETIENNE LAURENT / POOL / AFP L'ancien secrétaire général de l'ONU Kofi Annan , le président irlandais Michael Higgins et le Prince Albert II de Monaco lors du Sommet de Paris de conscience pour le climat à Paris



Dignitaires chrétiens, sages asiatiques, Indiens d'Amazonie, théologiens musulmans... Des dizaines d'autorités morales se sont rassemblées mardi à Paris pour un "sommet des consciences" sur le climat, quatre mois avant la cruciale COP21 en France.

"une crise de sens"

Ce rendez-vous "part du constat que la crise climatique, et plus largement la crise écologique, ne se réduit pas à ses dimensions scientifique, technologique, économique et politique" mais qu'"il s'agit d'une crise de sens", a souligné le président François Hollande à la tribune du Conseil économique, social et environnemental (CESE).

Le climat, "why do I care" ("pourquoi je m'en préoccupe") était le mot d'ordre de ce sommet, auquel ont participé l'ex-secrétaire général des Nations unies Kofi Annan, le Bangladais Muhammad Yunus, pionnier du microcrédit et prix Nobel de la paix 2006, ou encore le patriarche orthodoxe Bartholomée.

L'événement était à l'initiative de Nicolas Hulot, envoyé spécial de François Hollande pour la protection de la planète.

"Attention à ce que le fatalisme des uns ne développe pas le fanatisme des autres! Voilà ce qui se joue à Paris : c'est la paix ou le conflit. Nous allons choisir la paix", a-t-il lancé.

Le Bourget, près de Paris, accueillera du 30 novembre au 11 décembre la conférence mondiale sur le climat, qui réunira 196 pays sous l'égide de l'ONU, avec pour objectif de limiter à 2°C la hausse du thermomètre global.

Répartition des efforts

Des ministres et chefs de délégations d'une cinquantaine de pays, dont le Prince Albert II, se sont d'ailleurs réunis lundi et mardi à Paris pour tenter de faciliter la conclusion d'un accord, en cherchant des compromis sur deux questions majeures: le niveau d'ambition du futur accord, et la répartition des efforts entre pays développés et en développement.

La négociatrice française Laurence Tubiana a fait état mardi soir d'une "percée" dans les discussions.

"Les choses avancent",

a jugé le ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius, tout en admettant "des points à améliorer" sur "les moyens financiers et technologiques" à mettre en oeuvre pour lutter contre le changement climatique. "J'ai reconvoqué une nouvelle réunion" début septembre "pour avancer sur ces sujets difficiles", a-t-il annoncé.

'Une lumière a jailli'

"La seule manière de réduire la présence du carbone, c'est de planter", a plaidé sobrement, au sommet des consciences, le photographe brésilien Sebastiao Salgado, dubitatif face aux "discussions bureaucratiques et techniques" et qui a introduit "plus de 2 millions d'arbres" dans le périmètre de la ferme de ses parents.

"Il faut inviter les paysans à la COP21", a-t-il enchaîné, tandis que l'altermondialiste indienne Vandana Shiva émettait le voeu "que chaque participant à la COP21 s'engage à planter un jardin".

Des Indiens d'Amazonie, en costumes traditionnels, plumes et visage peint, ont apporté un poignant témoignage qui a fait se lever la salle. **"Nos territoires sont en train d'être détruits par des hommes avides"**, a accusé Valdelice Veron, "porte-parole d'un peuple qui refuse de mourir en silence", les Guarani-Kaiowa du Brésil, pointant la course aux agrocarburants ou la construction de barrages hydro-électriques et évoquant un crime d'"écocide".

Appel des consciences

A quoi ce sommet va-t-il servir ? "Je n'ai pas la réponse", a confié Nicolas Hulot à sa clôture, "mais ici a jailli une magnifique lumière". "Nous venons, vous venez de vivre un moment de grâce, de dépassement", s'est enthousiasmé la ministre de l'Ecologie Ségolène Royal. La rencontre a au moins produit un "appel des consciences pour le climat" qui doit être adressé à chaque chef de délégation à la COP21 pour qu'il s'interroge "sur les positions, les choix qu'il aura à défendre".

Parmi les signataires figure l'acteur Arnold Schwarzenegger, qui dans un message vidéo a appelé les participants à poursuivre leur lutte contre le changement climatique, qui n'est "pas de la science fiction" mais "une bataille dans un monde réel" : "C'est plus grand que n'importe quel film, c'est le défi de notre temps", a glissé "Terminator".